

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 68 (1988)
Heft: 4

Artikel: Évolution satisfaisante du secteur des industries agro-alimentaires en 1988
Autor: Véron, Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887291>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Évolution satisfaisante du secteur des industries agro-alimentaires en 1988

PREMIER SECTEUR DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE AVEC UN CHIFFRE D'AFFAIRES SUPÉRIEUR À F 500 MILLIARDS ET 400 000 SALARIÉS, LE SECTEUR DES IAA DEVRAIT CONNAÎTRE EN 1988, EN TERMES DE VENTES COMME DE RÉSULTATS, UNE ÉVOLUTION TRÈS SATISFAISANTE. MALGRÉ UNE RELATIVEMENT FAIBLE PROGRESSION DU POUVOIR D'ACHAT DES MÉNAGES, ON OBSERVE UNE REPRISE DE LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE SOUTENUE PAR LA MODÉRATION DE LA HAUSSE DES PRIX (1,6 % SUR 12 MOIS À FIN SEPTEMBRE, CONTRE 2,8 % POUR L'INDICE GÉNÉRAL INSEE). LES PRODUITS ÉLABORÉS À FORTE VALEUR AJOUTÉE SONT LES PRINCIPAUX BÉNÉFICIAIRES DE LA DEMANDE.

La reprise des investissements en 1987 s'est accélérée et leur progression devrait être légèrement supérieure à celle de la moyenne des industries. Les taux d'autofinancement sont satisfaisants.

Les résultats des entreprises, en redressement depuis la suppression du contrôle des prix en 1986, montreront une très sensible progression en 1988. La structure des bilans est également en nette amélioration.

Dans ce contexte, la concurrence s'ajoute avec une augmentation sensible des dépenses publicitaires et promotionnelles et une dégradation des conditions de vente face à un commerce lui-même de plus en plus concentré.

AUGMENTATION DU NOMBRE DES OPÉRATIONS DE CONCENTRATION

La France n'a pas échappé aux mouvements de restructuration qui affectent le secteur de l'agro-alimentaire dans le monde entier. Le nombre des opérations de concentration s'est accru et touche des entreprises de dimension importante. Le secteur des spiritueux a tenu la vedette, mais le mouvement a concerné presque



tous les secteurs de l'industrie. Dans ce contexte, il faut noter une plus grande agressivité des entreprises françaises dans leur politique d'acquisitions et d'implantation à l'étranger. En Europe bien sûr dans la perspective du grand marché unique, mais aussi aux USA (fromages, eaux minérales par exemple).

Le commerce extérieur de la branche continue à dégager des excédents importants et en progression. 1988 devrait

présenter un solde positif record (de l'ordre de F 40 milliards).

Les perspectives pour 1989 sont encourageantes, même si, de façon constante, la part des dépenses alimentaires dans l'ensemble des dépenses des ménages a tendance à diminuer. Les évolutions qualitatives continueront à offrir des champs d'action aux entreprises capables d'innover et de satisfaire les aspirations nouvelles des consommateurs : praticité, service ajouté, préoccupation de forme et de santé, de fraîcheur, consommation hors foyer, etc. Sauf revirement des prix des matières premières, les coûts devraient rester sous contrôle.

Bien entendu, la perspective du grand marché unique constituera la toile de fond sur laquelle s'inscriront les stratégies des entreprises : recherche d'économies d'échelle, de synergies par acquisitions, internationalisation des marques et des produits, développement des réseaux commerciaux à l'étranger, rationalisations industrielles sur une base européenne, etc. Les plus dynamiques d'entre elles ont pris conscience de la dimension européenne et mondiale des affaires et s'efforcent de sortir d'un cadre jusqu'à présent trop étroitement national. Les quelques années qui nous séparent de l'Europe de 1993 seront déterminantes pour l'avenir du secteur agro-alimentaire français. ■